



Antonin BORGEAUD

Photographies

*One night stand*

•  
Exposition du 11 septembre au 30 octobre 2010

dans le cadre de 9PH, Lyon, Septembre de la photographie  
2010 /// US today after

“ Don't you know that you're nothing more than a one night stand? “

Il fredonne machinalement une berceuse rock 'n roll,  
celle que les ados mâchonnent comme la plus impalpable des maîtresses...

Il est là au volant d'une mustang, à l'arrêt.

Deux appareils photos au cou comme des amulettes cheyennes.

L'un est armé d'un rouleau de couleur, l'autre du noir et blanc légendaire.

C'est la loi de l'ouest. Deux flingues à la ceinture, ce n'est pas de trop.

Rien ne bouge, seule l'image encore fumante de son dernier shoot.

La radio reprend lentement la berceuse qu'il fredonnait.

Un coup d'accélérateur et l'image s'engouffre par la fenêtre pour lui tenir compagnie.

Jusqu'au prochain shoot. Ludovic Nobileau

•  
Né en 1967 à Nîmes Antonin Borgeaud vit et travaille à Paris.

Photographe depuis 1991. Collaborateur de la presse quotidienne et magazines, Libération,  
L'express, Géo, Télérama...

Il se consacre à réaliser des reportages en France et à l'étranger .

Le dernier voyage en date est un itinéraire en Chine.

Il expose son travail à Paris régulièrement.

Ses photos sont présentes dans de nombreuses collections privées et publiques.

*«C'est au Pérou, sur les traces du photographe Martín Chambi, qu'Antonin Borgeaud a réalisé son premier reportage. Il voulait alors mieux appréhender la démarche ethnographique. Grâce à la photo, Antonin a ensuite découvert d'autres continents grâce à des commandes de journaux ou de services de communication. L'industrie sucrière africaine a ainsi souvent fait appel à lui, au Gabon, au Tchad ou au Cameroun. Ses plus belles rencontres n'ont cependant pas forcément eu lieu loin de sa ville d'adoption, Paris, ou de celle où il est né en 1967, Nîmes. Il garde ainsi un souvenir très fort des journées passées avec les ouvriers d'une usine basée dans les Vosges. Pour raconter leur quotidien, leur savoir-faire, Antonin a, comme à son habitude, privilégié la lumière naturelle. Il apprécie une écriture photographique dépouillée, loin des artifices techniques. Il a récemment réalisé des missions de plus longue durée, auprès du musée du quai Branly...».* Olivier Bras



RhôneAlpes

